UNION OUVRIERE et PAYSANNE POUR LA DEMOCRATIE PROLÉTARIENNE

J.C. GRANJON

suppléant **J.F. MAGNIN**

NOUS EN AVONS ASSEZ !

La Savoie n'échappe pas à la crise dans laquelle est plongée tout le pays. Les plus touchés sont évidemment les producteurs, les ouvriers et les petits paysans.

A Chambéry, le Verre Textile annonce qu'il n'y aura aucune embauche en 1978. D'autre part l'accord Creusot-Loire / Ugine va sûrement provoquer, comme toutes les restructurations, une compression du personnel. Le nombre de chômeurs en Savoie s'élève à 4 000. Il touche des couches de plus en plus larges de la population.

Du côté des petits paysans, la situation n'est pas meilleure. Des centaines sont obligés de quitter leur terre. Il n'y a pas d'avenir pour leurs enfants. Les jeunes ne trouvent plus ni école, ni travail, ni distraction dans leur village. Ils doivent se tourner du côté des villes. C'est l'exode rural. Les villages se vident, sauf ceux qui sont vendus aux trusts du ski. Du côté des éleveurs, l'exemple de Wessafic nous montre bien comment un trust s'approprie le travail des éleveurs intégrés, en leur vendant un produit qui tue les veaux et qui est dangereux pour la population. Les petits paysans ont comme seul recours d'entrer en lutte contre le trust. Nous devons travailler toujours plus à unir ouvriers et paysans pour exiger de

VIVRE ET TRAVAILLER AU PAYS

Les luttes populaires ne sont pas en reste. Nous soutenons les écologistes dans leur lutte contre SUPERPHENIX. La construction du surgénérateur entraine des dangers colossaux pour la population ainsi que le renforcement du contrôle policier. Aujourd'hui, nous ne maîtrisons pas les techniques nucléaires, et d'autre part, tant que subsistera cette politique où seul compte le profit au détriment de toute sécurité, nous disons

NON A SUPERPHENIX

Nous dénonçons les crimes racistes commis contre les travailleurs immigrés, nous dénonçons et combattons les mesures Stoléru, qui visent à les empêcher de lutter pour de meilleures conditions de travail en les expulsant au premier mot. Nous dénonçons les attentats fascistes perpétrés contre les locaux du PCF et de la JOC. Nous ne devons pas tolérer de tels actes

CONSTRUISONS L'UNITÉ OUVRIERS FRANÇAIS - IMMIGRÉS

Voilà pour le plan local. Sur le plan national, la crise frappe tout le pays :

– Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

– Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.

– Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

– Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

– Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent, c'est que cela continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

ET AVEC L'UNION DE LA GAUCHE, EST-CE QUE CELA PEUT CHANGER ?

Mais d'abord est-ce que l'union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le programme commun et l'union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

– Mitterand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du Plan Barre, ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

– Marchais se querelle avec Mitterand, l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non, il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre des PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme bureaucratique d'état du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS, des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterand, ni du capitalisme d'état du PCF.

POUR EN SORTIR QUE PROPOSE L'UNION OUVRIERE ET PAYSANNE POUR LA DÉMOCRATIE PROLETARIENNE ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après Mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après Mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superpuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assument réellement le pouvoir, la direction de la société.

C'est pour cela que nous présentons **Jean Claude GRANJON**, O.S. au Verre Textile à Chambéry, 52 ans, 7 enfants, ancien militant du PCF avec son suppléant **Jean François MAGNIN**, employé manutentionnaire à Carrefour Bassens.

SOUTENEZ L'UNION OUVRIERE ET PAYSANNE

VOTEZ pour J.C. GRANJON Ouvrier au Verre Textile

suppléant **J.F. MAGNIN** Employé

imp. p. poncet chambéry